

Initiative Europe
Penser la résistance dans les îles Britanniques sous la Restauration (1660-1688)
Appel à projet doctoral

Contexte

Le projet portera sur la période naissante des Lumières, en Angleterre et en Écosse. Si la délimitation d'un long XVIII^e siècle britannique est opérante et pertinente pour l'étude de nombreux aspects de l'histoire de la région – la construction d'un empire d'outre-mer ou la révolution financière –, elle l'est encore plus en ce qui concerne les Lumières britanniques, au sein desquelles nous pourrions regrouper des représentants des XVII^e et XVIII^e siècles tels que John Locke et Edward Gibbon.

Dans ce cadre, il s'agira d'enquêter sur l'une des questions principales de l'*Enlightenment* britannique – catégorie qui ne pourra être utilisée que pour les dernières décennies du XVII^e siècle, en raison de l'autonomie et de la singularité que prendront les Lumières écossaises au cours du XVIII^e – : la résistance politique. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une question nouvelle – pour la modernité nous pouvons songer à l'*Apologie* de Lorenzino de Médicis ou à la littérature monarchomane française –, elle a pris une ampleur particulière dans le monde britannique de la moitié du XVII^e siècle. Dans un contexte religieux tendu (résistances puritaines à l'Église d'État en Angleterre, défenses écossaises de la *Kirk* presbytérienne face à Londres après l'union des couronnes de 1603), la singularité de la tradition politique anglaise, synthétisée dans la formule « King-in-parliament », et les aspirations absolutistes de la dynastie Stuart se révélèrent irréconciliables. Cette incompatibilité entraîna une guerre civile, la décapitation du roi Charles I^{er} et le détronement du roi Jacques II, ainsi que la mise en place progressive d'une monarchie limitée par la constitution. Tout au long de cette période, le droit de résistance devint, sous différentes formes, un élément central de la discussion publique et de la réflexion philosophique.

Si la question de la résistance semble évidente pour les deux moments révolutionnaires de 1641-1660 et 1688-1689, elle devient moins claire pour la période de la Restauration (1660-1688). Après des années de guerre civile, le rétablissement de la monarchie Stuart fut accompagné, tantôt par le biais de l'amnistie, tantôt par le biais de la répression, d'une pacification politique et religieuse. Pourtant, la réflexion autour de la question de la résistance resta omniprésente. Or, l'historiographie n'est pas allée dans ce sens et privilégia, en ce qui concerne l'étude de la pensée de la résistance, les deux moments marqués par une opposition de fait. La période de la Restauration a donc été très négligée à cet égard. La seule exception furent les travaux sur la Crise de l'exclusion (1679-1681), lesquels, cependant, n'avaient pour seul but que de donner un contexte immédiat à la théorie du droit de résistance de John Locke.

Pour contribuer à combler ce manque historiographique, ainsi que pour donner une plus grande densité à l'une des questions les plus transversales au siècle des lumières, la thèse entreprendra de faire une étude des écrits de la résistance – tant philosophiques que polémiques – pendant toute la période de la Restauration. Il s'agira moins de chercher à expliquer ce qui a été hérité des écrits traitant la question de la résistance à l'époque de la guerre civile ou de partir de la fin en essayant de cerner les causes intellectuelles de la Glorieuse Révolution, que de saisir les conditions spécifiques de ces débats sous la Restauration. Par ailleurs, la thèse ne se limitera pas, comme la plupart des travaux sur le droit de résistance au XVII^e siècle, à l'Angleterre, mais visera à intégrer les riches et méconnues réflexions écossaises autour de la question, dans une perspective

particulière qu'il conviendra d'éclairer. Cet élargissement géographique permettra donc de décentrer le regard et de proposer à nouveaux frais une étude de la circulation de ces divers textes dans les espaces anglophones.

Objectifs

Les enjeux philosophiques et historiques de ce projet interdisciplinaire sont pluriels : mieux comprendre les doctrines canoniques de la philosophie politique anglophone du XVII^e siècle, ainsi que ce que signifie, à l'époque, produire une philosophie politique, et enfin mieux comprendre les modes de production des pensées politiques par leur histoire. Il sera donc essentiel de mettre en dialogue des sources appartenant à ce que nous pourrions considérer comme un corpus philosophique canonique en déployant tout un ensemble de documents de nature variée auxquels l'histoire de la philosophie s'est peu intéressée. Cela pourra permettre de ressaisir les rapports entre les enjeux politiques du temps et la pensée politique qui s'y déploie.

Méthodologie

Nous n'attendons ni une lecture purement internaliste des textes sur la question de la résistance, ni une explication mono-causale de type contextualiste. La recherche aura pour objectif principal de fournir une matrice interprétative de la pensée de la résistance dans la période de la Restauration. Le croisement d'ouvrages appartenant à un corpus philosophique canonique avec des textes dits polémiques ou d'intervention exige donc une démarche interdisciplinaire qui devra conjuguer l'histoire des idées avec la philosophie politique.

Profil de candidature recherché

Le ou la doctorant·e sélectionné·e aura reçu une solide formation en histoire de la pensée politique, notamment dans le champ de l'histoire moderne. Il ou elle aura une bonne maîtrise de la langue anglaise. Il ou elle pourra être amené/e à participer à des enseignements d'histoire à Sorbonne Université.

Adéquation avec l'Initiative

Centré sur une problématique majeure du long XVIII^e siècle britannique et de la modernité européenne, cet appel à projet s'insère naturellement dans le pôle « Europe des Lumières » de l'Initiative « Europe », et plus précisément dans l'axe « Les libertés dans l'Europe des Lumières ». À la croisée de l'histoire des idées et de la philosophie politique, il répond également aux critères d'interdisciplinarité de l'Initiative et invite à de riches échanges et collaborations entre historiens et philosophes.

Co-encadrants (projet de codirection)

Jean François Dunyach est maître de conférences HDR en histoire moderne à Sorbonne Université. Il est spécialiste de l'histoire britannique du XVIII^e siècle.

Philippe Audegean est professeur de philosophie à Sorbonne Université. Il est spécialiste de la philosophie politique du XVIII^e siècle.